

des gouverneurs, qui se sont maintenus jusqu'à présent, feront rappelés ou nommés à d'autres emplois.

Ce qu'il y a de plus à regretter, c'est que la révolution, dont nous venons d'être témoins, a été accompagnée de scènes sanglantes, dont l'on n'avoit guère vu d'exemple sous les derniers regnes, & qu'elle a démenti l'idée, où l'on étoit, que les mœurs dans l'empire ottoman commençoient à s'adoucir. La mort du Mufti déposé a été annoncée publiquement : mais, pour ôter tout soupçon au peuple, qu'on pouvoit lui avoir fait violence, il a été ajouté à cette annonce, qu'il étoit mort de sa mort naturelle. L'on n'a pas usé de la même dissimulation à l'égard de Raïf-Ismaïl-Bacha, ancien Reis-Effendi & rappélé en dernier lieu du gouvernement de Belgrade. Le fameux Aly-Beg, exécuteur bannal des arrêts sanguinaires de Sa Hauteffe, lui a ôté la vie le 12 du mois dernier au village de Delpina. La tête de l'infortuné Ismaïl, apportée ici par un des domestiques d'Aly-Beg, a été exposée le 19 Mai & les deux jours suivans à l'entrée du ferrail avec un écriteau, portant, " que par des vexations
 „ & des concussions inouïes il avoit opprimé
 „ le peuple confié à ses soins, & qu'en der-
 „ nier lieu il avoit causé une émeute à Bel-
 „ grade „. Comme Aly-Beg n'est pas lui-même porteur de cette tête, ainsi que nous venons de le dire, mais qu'au contraire il continue sa tournée dans les provinces, l'on présume, qu'il n'est pas encore à la fin de